

Défilé de la Biennale : la fin de l'été sonne l'heure des derniers préparatifs

Danse. Après cinq mois de répétitions intensives, danseurs et musiciens profitent du repos estival, mais le 25 août, tout le monde se retrouvera pour la dernière ligne droite.

Une générale a déjà eu lieu fin juin, à Sainte-Foy-lès-Lyon, celle de Vaulx se déroulera le 1^{er} septembre, au Carré de Soie. Une occasion pour les Vaudais d'assister au défilé en avant-première. En orange, violet et or, les 320 participants danseront

l'histoire de Bab-el-Bal : une invitation au rêve entre Orient et Occident. Dans le cortège, toutes les cultures se mêlent pour construire et reconstruire, joyeusement, la célèbre tour dont le nom signifie « porte du ciel ». Les deux chorégraphes, Anan Atoyama et Sylvaine Deschamps-Garcia, ont voulu ce symbole où chacun peut se reconnaître, créant tout au long de l'année un incroyable métissage : les Petits Frères des Pauvres, les centres sociaux, la MJC, les écoles, Forum réfugiés, le conservatoire, l'atelier Gagarine, la Fedevo... En tout, ce sont 22 associations et structures différentes qui ont participé au projet, rien qu'à Vaulx ! Avec Sainte-Foy, ce sont 36 partenaires qui se sont activement impliqués dans l'événement.

C'est ainsi que Guy, 62 ans, rencontre Karim, 25 ans et qu'Alix et Amira,



■ Lors de la répétition générale du 28 juin à Sainte-Foy-lès-Lyon. Photo C. Bouganel

14 et 15 ans, croisent Fabrice, 27 ans. Il y a aussi, Hassan, Nadia, Cathy, Yvette, Marie-Françoise, Antoinette, Francette, Sayline... Au total, 470 personnes de toutes générations et de toutes catégories socioculturelles, au masculin et au féminin, valides ou handicapées, se retrouvent chacune dans un rôle qui lui plaît.

Danse, échasses, musique, couture ou construction : 320 costumes et autant de chapeaux, trois chars, un arbre, des milliers d'origamis et de pochoirs sur cartes postales ont par exemple été réalisés par différentes équipes avec les habitants.

Le 9 septembre ils seront rue de la République, à Lyon, pour l'ouverture de

la 15^e Biennale de la danse. Parmi les 12 groupes retenus, Bab-el-Bal sera le quatrième à entrer en scène. ■

De notre correspondante Monique Desgouttes

Plus de renseignements : Médiatif, Espace Carco, 20, rue Robert-Desnos, à Vaulx-en-Velin. Tél. : 04 78 80 22 61 ab.espacecarco@mediatif.org



■ Un atelier « pochoir » avec les Petits Frères des Pauvres. Photo Médiatif

Adeline Fous, costumière de Bab-el-Bal

« Pour une manifestation comme le défilé de la Biennale, on doit faire du beau, du solide, avec peu de choses. Les costumes seront portés trois fois pour les générales et le défilé lui-même. »

Costumière-réalisatrice, c'est partir d'une idée, puis créer des croquis et patrons, réaliser des prototypes, couper et assembler chacun des 320 costumes aux mesures des participants : enfants et adultes, hommes et femmes, personnes en fauteuil, échassiers, danseurs et musiciens. « Ils doivent se

sentir à l'aise pour s'exprimer ! »

La passion de son métier, Adeline Fous la porte en elle depuis qu'elle a 4 ans et demi : « Ma grand-mère m'avait invitée à un spectacle d'Holiday on ice. En sortant, je voulais faire leurs costumes. »

Sa voie est tracée : bac d'arts appliqués, DMA⁽¹⁾ costumier-réalisateur et BTS stylisme, la voilà prête.

C'est au cours d'un stage qu'elle a connu la Biennale de la danse à Vaulx, en 2006. Ensuite, elle est revenue comme assistante,

puis comme bénévole, et cette année, elle a pris la suite de Valérie Van Der Made.

Désormais responsable de la réalisation des costumes de Bab-el-Bal, elle se fait plaisir : « C'est magique ! On est un peu comme les lutins du père Noël. Dans l'ombre, je donne de l'importance au spectacle. Le costume, c'est ce que le public voit en premier. J'aime cette façon de participer. » Adeline a travaillé pour l'opéra, le théâtre, les arts du cirque et de la rue. Depuis février, avec Fadila son assistante, et les bénévoles, elle réalise sarouels, tuniques et kimonos. C'est elle qui a créé les sombreros, les bérets, les turbans. C'est elle encore qui a découpé les pochoirs des alphabets du monde avec Forum réfugiés : ils ont servi à bomber 222 mètres de jersey blanc pour le corps des costumes. Maintenant, elle attend avec impatience l'arrivée des jeunes Japonais : « Je n'ai pas encore leurs mesures et il est urgent de faire leurs costumes ! » ■

⁽¹⁾ Diplôme des métiers d'art.

De jeunes danseurs japonais invités par la Cie AtoU

Les sept jeunes de 13 à 19 ans et leurs trois accompagnateurs arriveront le 1^{er} septembre au soir.

Habitant à moins de 20 km de Fukushima, ils ont été dispersés suite à la catastrophe nucléaire.

« C'est un groupe de danseurs amateurs pour qui il est devenu difficile de s'entraîner ensemble », explique la chorégraphe, Anan Atoyama. Ils ont reçu des vidéos du projet de la Biennale, et ont répété au Japon.

A l'invitation de la compagnie AtoU, en résidence à Vaulx-en-Velin, ces jeunes japonais vont défilé avec Bab-el-Bal. Hébergés dans des familles vaudaises et fidésiennes, ils resteront dix jours dans la région et participeront à des rencontres autour de la culture japonaise. Il est d'ores et déjà prévu que l'après-midi du 2 septembre leur soit consacré à Vaulx, avec au programme calligraphie, origami, ikebana et sushi,



■ Anan Atoyama, de la Cie AtoU. Photo C. Bouganel

mais aussi échanges sur leur vie dans le Japon actuel. Le dimanche 9 septembre, ils danseront à Lyon, dans le groupe de Vaulx-en-Velin. Et lorsque résonneront les tambours taiko, ils penseront sans doute aux défilés traditionnels de leur pays...



■ Adeline Fous, dans son atelier. Photo Monique Desgouttes-Rouby